

L'appel de la destinée

Par Madhavi de Silva

MDU Hospital, Colombo, Sri Lanka.

Madhavi a connu Jacques Vigne et Swami Vijayânanda il y a une vingtaine d'années, elle est venue méditer à l'ashram de Mâ à Kankhal et même pour une petite retraite à l'ermitage de Dhaulchina. Elle a vécu dix ans en Inde puis est retournée dans son pays natal, le Sri Lanka. Elle a été atteinte d'un cancer du sein qui a semblé guérir mais a rechuté avec une grave métastase au bras qui a obligé à une amputation il y a quelques mois. Elle a maintenant trente-neuf ans et a envoyé il y a quelques jours de son hôpital ce poème à Jacques Vigne, qui était allé la visiter dans sa maison familiale près de Colombo avant son opération.



Quand l'hôpital devient pour toi un second chez soi,
Quand les docteurs deviennent les meilleurs de tes professeurs,
Quand les infirmières et le personnel deviennent tes amis les plus chers,
Sache, mon ami, que le temps est venu pour engager un jeu décisif...

Quand la première chimio frappe ton corps comme une bombe atomique,
Quand la douleur traverse tes os comme le tonnerre,
Quand manger, boire et dormir deviennent impossible,
Souviens-toi, mon ami, que tu ne fais que passer un moment.

Quand le médicament met en pièces ton corps comme de la terre séchée,
Quand la chirurgie t'ôte des parties du corps à tout jamais,
Quand les rayons tuent ta maladie en même temps que tes tissus sains,
Comprends, mon ami, que c'est pour ton bien, que c'est pour vivre un jour en plus.

Quand la chimio devient une médication normale dans les veines, mêlée à ton sang,
Quand les parties perdues de ton corps te hantent toujours de leurs sensations fantômes,

Quand le docteur te fait réaliser quelle prudence tu dois développer au quotidien,
Arbore, mon ami, un sourire, sur ton visage en pensant : « C'est vraiment juste comme ça... »

Quand tu repenses à ta vie avant que tout cela ne soit survenu comme une tempête,
Quand tu es forcé de décider de ton existence avec certaines limitations,
Quand le monde se détourne de toi à cause de ce que tu es devenu,
Cela marque l'heure, mon ami, d'entrer dans un nouveau chapitre de ta vie.

Lorsque le compte à rebours débute et signe l'heure de ta mort,
Quand rien ne marche si ce n'est ta propre prière pour ton âme innocente,
Quand il n'y a que la pratique spirituelle à te donner la force de faire face à la destinée,
C'est alors l'heure, mon ami, de faire la paix avec toi-même, inspiré par cette foi de devenir illuminé,
un jour...

KDU Hospital, Colombo, Sri Lanka, Le 6 février 2020



Portraits de Madhavi et Jacques Vigne, dessinés à la sanguine par Geneviève Koevoets (Mahâjyoti)

Jacques Vigne m'a demandé d'ajouter ce portrait, que j'ai fait il y a quelques années, lors de la venue de Madhavi à Nice, et je ne peux m'empêcher d'avoir les larmes aux yeux et le coeur serré en pensant à la douceur et à la beauté de cette jeune femme, sur qui les regards se retournaient alors que je lui faisais visiter la Promenade des Anglais...Je n'oublierai jamais sa prière, assise en lotus sur mon divan, les mains jointes...de très belles pensées l'animaient, elle nous en donne ici la preuve! (Mahâjyoti) - **(Extrait du JAY MA N° 137-Eté 2020)**